

## De l'icône à l'homme moderne, ça passe ou ça casse ?



Le Dernier testament © Jean-Louis Fernandez

*Un dénommé Ben, réincarnation de Jésus, au commissariat de police. Étonnant ?*

***Le Dernier Testament, mis en scène par Mélanie Laurent, la célèbre comédienne et réalisatrice, a été joué le jeudi 13 octobre 2016 à la comédie de Clermont. Une adaptation troublante...***

À Brooklyn, au cœur de l'Amérique du XXI<sup>e</sup> siècle, l'arrivée d'un nouveau Messie prénommé Ben, personnage joué par Jocelyn Lagarrigue, ne passe pas inaperçue. Transmettre le bonheur à ceux dont la vie n'est que malheur, telle est sa vocation. Le personnage de Jésus a souvent été défini comme un homme saint, qui accorde une place primordiale à la valeur des relations humaines, qui défend une morale parfaite, qui recherche un amour vrai, et surtout, qui tente de faire advenir un monde en paix.

### **Un Jésus hors norme sur le devant de la scène.**

Cette modernité, cette violence, cette drogue, cette sexualité, ne risquent-elles pas de rabaisser Jésus dans notre estime ? Il n'y est pour rien, lui, mais qu'il le veuille ou non, Ben lui a offert une toute nouvelle apparence. La proposition de Mélanie Laurent est, il faut le dire, osée et surprenante, mais pas forcément dans le bon sens. Tous ces effets spéciaux, ces bruits, ces musiques ne brisent-ils pas l'idée paradisiaque que nous nous faisons de l'univers de Jésus ? Les bienfaits que Ben

apporte aux autres lui vaudraient-ils une place de premier rang au royaume des cieux ? Ou son comportement étonnamment pervers lui paierait-il plutôt un aller simple pour les enfers ? Ces derniers semblaient d'ailleurs être représentés assez subtilement. Le décor noir évoquait en effet les souterrains du métro, avec ce vieil homme à la voix rauque. Ces anciens tunnels n'auraient-ils pas un rapport avec la fameuse demeure de Satan ? Ben s'y est déjà rendu avant de remonter à la surface de la terre.

Oubliez tout de

suite l'idée d'un Jésus dynamique et avenant. Ben, loin d'être prêt à exposer son don au grand jour, est passif, lent. L'atmosphère est sombre. La parole de Dieu aurait-elle éclairé la vie de Ben de la même manière que celle de Jésus ? Il semble mort, il est pourtant conscient du miracle qu'il incarne. Ben méritait-il d'être habité par ce divin ? Quoi que nous en pensions, il a la chance de vivre heureux dans un jardin. Ce ne pourrait-être qu'un simple jardin, après tout. Il pourrait paraître anodin, mais rien ne l'est au théâtre. Ce jardin merveilleux, ne

serait-il pas le jardin d'Éden ? La bonté de Ben aurait alors détrôné tous ses autres aspects beaucoup moins attrayants, au point de le ramener à bon port : au paradis. Le côté hippie des amis de Ben, remplacerait donc la personnalité angélique des

créatures célestes, que Jésus est censé côtoyer quotidiennement.

Présente au sein même du public, une chorale et son chant cristallin illumineront votre esprit, comme la lumière divine qui perce les nuages après une forte

pluie. Un instant de détente n'est pas de refus après tout l'effort nécessaire pour relier cette mise en scène, pour le moins originale, au mythe biblique de Jésus.

Avant de conclure, saluons l'équipe technique du spectacle. En

effet, celui-ci n'aurait pas eu un tel impact sur le public, sans l'aide de Marc Chouarain pour l'originalité des musiques, Philippe Berthomé pour ses créations lumières, et enfin Charlotte Farcet pour la dramaturgie.

Noale GOI